Délégation au Surinam, au Vénézuela et au Nicaragua. — Les 3, 4 et 5 juillet, M. R. Moll s'est rendu au camp « Rented », Port of Spain (Trinité), où toutes les facilités de visite lui furent accordées.

Ce camp est divisé en trois groupes, abritant des internés civils de diverses nationalités ; les groupes 1 et 2 sont installés dans la même partie du camp, et le groupe 3, dans une partie séparée. Les internés sont logés dans des baraques militaires, où les conditions d'hygiène sont bonnes, et où chacun a sa chambre avec un lit de fer à deux étages. La cuisine est apprêtée par les internés, qui ne s'en plaignent pas ; placée sous le contrôle du Gouvernement, la cantine est, chaque mois, fournie par lui ; quant aux bénéfices qui y sont faits, ils sont remis aux internés. Ces derniers ont exprimé le désir de recevoir des vêtements et d'obtenir des facilités pour se livrer à des travaux intellectuels et professionnels.

Délégation en Nouvelle-Zélande. — Les 21 et 22 juin, M. L. Bossard a visité le camp de prisonniers de guerre de Featherston, qui abrite plusieurs centaines de Japonais ; ceux-ci vivent dans les mêmes conditions que lors de la visite que le délégué du Comité international leur fit en mars 1943.

Les 23 et 24 juin, M. Bossard s'est rendu au camp d'internés civils de Pahiatua, qui loge 90 Allemands et Japonais, et 6 ressortissants d'autres pays. Ce camp est toujours très bon et a laissé la même impression favorable au délégué.

Missions du Comité international de la Croix-Rouge [1]

Etats-Unis

Visites de camps de prisonniers de guerre et d'internés civils, faites par M. P. Schnyder

Camp de Perry (Italiens)

3 février 1944

Situé sur les bords du lac Erié, le camp de Perry, qui groupe quelque mille prisonniers de guerre italiens, est un ancien camp militaire américain composé de deux secteurs, dont un seul est habité ; la région

[1] *Hors-texte.*

est plate, mais agrémentée par quelques arbres. Les prisonniers sont logés dans de petites maisons qui ressemblent à des tentes ; chacune d'elles est chauffée au charbon et contient des « toilettes » avec eau chaude et eau froide. D'autres baraques contiennent respectivement la cuisine et les deux réfectoires, l'école avec la bibliothèque, la buanderie, les bureaux de l'Administration, l'église, l'infirmerie, la salle de récréation et la boulangerie.

D'autre part, plusieurs petites baraques renferment des cuves de ciment, où se fait la lessive ; l'eau chaude et le savon réservés à cet usage sont en abondance.

La nourriture, préparée selon le goût italien, est excellente, et, de plus, les hommes peuvent se procurer à la cantine d'appréciables suppléments de vivres ainsi que des boissons non alcooliques. Les bénéfices réalisés sur ces ventes sont employés pour améliorer l'aménagement intérieur du camp.

L'habillement ne donne lieu à aucune remarque particulière ; les prisonniers ont assez de vêtements et les Autorités américaines les ont pourvus d'uniformes de travail marqués P.W.

Dans un autre ordre, le rapport mentionne que la bibliothèque du camp, qui ne contient que 268 livres, en recevra prochainement par les soins de l'Y.M.C.A. et de la N.C.W.C. (National Catholic Welfare Conference) ; elle aurait aussi un urgent besoin de dictionnaires et de grammaires pour les cours d'anglais qui ont été organisés. Le camp possède deux théâtres, auxquels les prisonniers consacrent presque tous leurs loisirs et où ils font preuve d'une remarquable ingéniosité ; ils jouent également aux cartes ou à leur jeu national : la boccia, et, le dimanche, ils assistent à des séances de cinématographe dans le grand théâtre du camp américain. Les prisonniers de guerre ont aussi à leur disposition un beau terrain de sport, mais celui-ci ne peut pas être utilisé pendant la mauvaise saison.

En ce qui concerne la religion, M. Schnyder rapporte que tous les hommes sont catholiques et qu'ils ont bâti et décoré une chapelle, dont le clocher a été doté d'une cloche par le curé du village. La messe est dite chaque jour, et, le dimanche, une seconde messe est célébrée dans le grand théâtre du camp américain, hors du secteur des prisonniers. Notons enfin que la presque totalité des hommes se livrent au camp à un travail rémunéré, étant occupés comme jardiniers, peintres, cordonniers, cuisiniers, ou employés aux alentours dans les usines de conserves de pommes de terre, des ateliers d'automobiles, dans la grande buanderie de l'armée, ou encore comme tailleurs de pierre.

Camp de Fort Dix (Allemands)

19 février 1944

Occupé depuis le 17 janvier 1944 par un millier de prisonniers de guerre venus du camp d'Aliceville, le camp de Fort Dix (New-Jersey)

se compose de baraques à deux étages du type standard américain, dont les châlits sont pourvus d'une bonne literie ; les officiers logent à part, dans de petites chambres qui s'ouvrent sur une grande salle. D'autres baraques contiennent l'hôpital, la cantine, la cuisine et le réfectoire, la salle de récréation, ainsi qu'un atelier de charpentier, dont l'outillage n'est pas encore très complet.

Dans la cuisine, bien équipée et très propre, s'apprête une nourriture excellente, mais qui n'est, au dire des prisonniers de guerre, pas suffisante en quantité.

Au sujet des loisirs, le délégué du Comité international rapporte que les prisonniers n'ont pas encore de bibliothèque, mais qu'un envoi de livres, transmis par les soins du Comité international, arrivera incessamment ; les hommes attendent également la livraison d'ouvrages qu'ils ont commandés chez un libraire de New-York. Ils ont aussi établi un programme d'étude, qui ne peut pas encore être mis en application, à cause de ce manque de livres, et parce que l'aménagement du camp n'est pas terminé ; ce programme, qui comprend 50 heures de leçons par semaine, prévoit des cours d'allemand, de français, de latin, d'histoire, de mathématiques, histoire de l'art, comptabilité, industrie technique, etc. De plus, il importe de signaler que de nombreux prisonniers se préparent à passer les examens suivants : « Meisterprüfungen des Handwerks und der Industrie », « Prüfungen für den unteren, mittleren gehobenen Staatsdienst » (Beamtenanwärter) « Aufnahmeprüfung an einer höheren tech. Lehranstalt » ; « Reifeprüfung einer höheren Lehranstalt », « Kaufmannsgehilfenprüfung » ; « Bilanz-Buchhalterprüfung », « Lehrgänge an den Wehrmachtsfachschulen », car parmi les prisonniers se trouvent plusieurs professeurs d'écoles publiques ou supérieures, ainsi que des industriels, qui sont habilités pour décerner des diplômes.

En ce qui concerne les occupations, il y a lieu de noter que 156 prisonniers travaillent pour une usine de conserves alimentaires, installée aux alentours du camp, et que quelque deux cents hommes exécutent des travaux rétribués dans le camp ou sont chargés de l'entretien des routes.

Ajoutons encore, dans un autre ordre, que des services religieux, protestant et catholique, sont célébrés le dimanche matin par des pasteurs et des prêtres américains.

Camp de Raritan (Italiens)

20 février 1944

Le jour de la visite du délégué, plusieurs centaines de prisonniers de guerre italiens, venant de divers autres camps, se trouvaient au camp de Raritan, dans des baraques du modèle standard américain ; les baraques qui servent de dortoirs sont à deux étages, et les lits, au pied desquels

se trouvent des coffres pour les effets personnels des hommes, sont bons et munis de couvertures en suffisance. Les cabinets de toilette y sont en nombre suffisant et les prisonniers disposent d'eau chaude et d'eau froide à volonté. D'autres baraques contiennent la cuisine et le réfectoire, l'infirmerie, la salle de récréation, les bureaux d'administration ainsi qu'une salle pour les représentations théâtrales et les cultes.

Préparée par les prisonniers eux-mêmes, la nourriture ne donne lieu à aucune réclamation, et la cantine, qui est très bien fournie, vend entre autres du tabac, de la bière, du chocolat, du papier à lettres, que les acheteurs paient en coupons de 5 et 10 cents.

Au sujet de la bibliothèque, qui comprend 100 romans et 240 grammaires, le rapport du délégué du Comité note que les prisonniers seraient très désireux de recevoir encore des livres d'étude, particulièrement pour étudier la langue anglaise ; deux cents d'entre eux environ assistent, en effet, aux cours d'anglais ; les cours d'italien ont lieu deux fois par semaine, pendant deux heures. Ces hommes aimeraient qu'une baraque spéciale fût exclusivement réservée à la salle d'étude et de cours. Mentionnons encore le fait qu'ils ont une salle de théâtre, un orchestre et divers jeux (ping-pong, jeux de cartes, jeux d'échecs), et que deux représentations cinématographiques ont lieu chaque semaine.

Camp de Fort Bliss (Italiens)

6 mars 1944

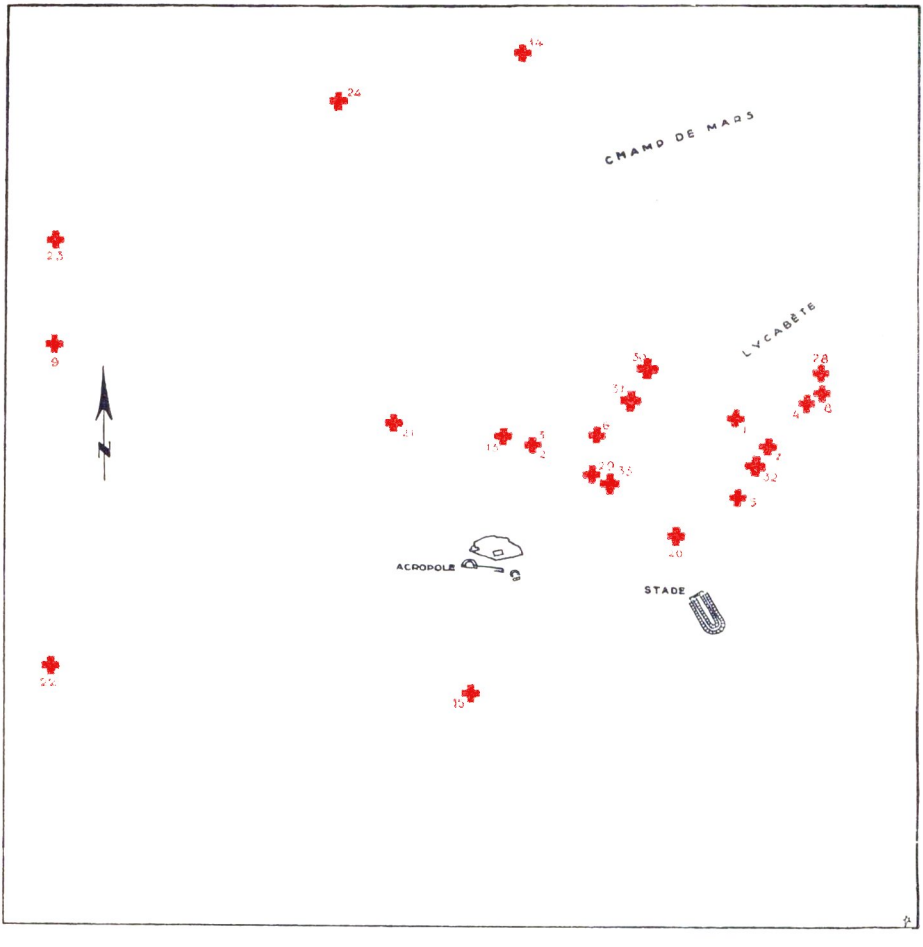
Le camp de Fort Bliss se compose de deux secteurs complètement séparés l'un de l'autre, tous deux entourés de fils de fer barbelés et flanqués de tours de garde.

Le jour de la visite du délégué du Comité international, l'effectif était de quelque 1300 prisonniers de guerre, logés, pour la plupart, dans des baraques à deux étages, où quelques petites chambres sont réservées aux sous-officiers, ou encore, par groupes de cinq, dans de petites baraques en forme de tentes. Les toilettes sont installées dans les grandes baraques de logement ; dans chacune d'elles se trouvent trois douches et six lavabos, ce qui est insuffisant pour le grand nombre des prisonniers ; d'autres baraques contiennent la cuisine et le réfectoire, l'infirmerie et la chapelle, le bureau de l'administration, les cantines, ainsi que la salle de récréation ; ces baraques sont toutes chauffées au gaz naturel. Notons aussi que les ruelles du camp sont dallées, et que les prisonniers ont aménagé devant les baraques de jolis jardins plantés de palmiers et de cactus.

Les hommes préparent eux-mêmes leurs repas, à la manière italienne, et reçoivent les mêmes rations que les soldats américains.

L'infirmerie du camp, qui ne dispose que de peu de médicaments, n'hospitalise que les malades légèrement atteints ; quant aux autres, ils sont transférés à l'hôpital militaire américain, qui est organisé de façon qu'on y puisse donner tous les soins nécessaires.

LA CROIX-ROUGE A ATHÈNES



DÉLÉGATION DU C. I. C. R.

1. Rue Hérodote (Chef de la Délégation)
2. » Eolou (Bureau des Prisonniers de Guerre)
3. » » (distribution de vivres aux civils brit.)

COMMISSION DE GESTION

4. Maraslion (siège de la Commission)
5. Rue Lykiou 3 (Bureau Maritime)
6. » Kolokotroni (Services d'Inspection et de Contrôle)
7. » Loukianou (Services du Pain et des Cantines enfantines)
8. Ecole Américaine d'Archéologie (logement des délégués)
9. Fabrique E.T.M.A. (Services Industriels)
10. Moulins Saint-Georges (Pirée)
11. Minoterie Saint-Georges (Pirée)
12. Moulins d'Attique (Pirée)
13. Moulins d'Athènes
14. Fabrique de pâtes alimentaires Lianopoulou
15. » » » Psimorifou
16. » » » Diïkitopoulou (Pirée)
17. » » » Dalakou (Pirée)
18. » » » Motti (Pirée)
19. Dépôt des Moulins „ EVROTAS "
20. » Zappeion
21. » Thésseion
22. » Chrysostomou Smyrnis
23. » Iéras Odou
24. » Tripoléos
25. » Olynthou (Pirée)
26. » Mangou (Pirée)
27. » Néo Phalirou

MISSION DE LA CROIX-ROUGE SUISSE

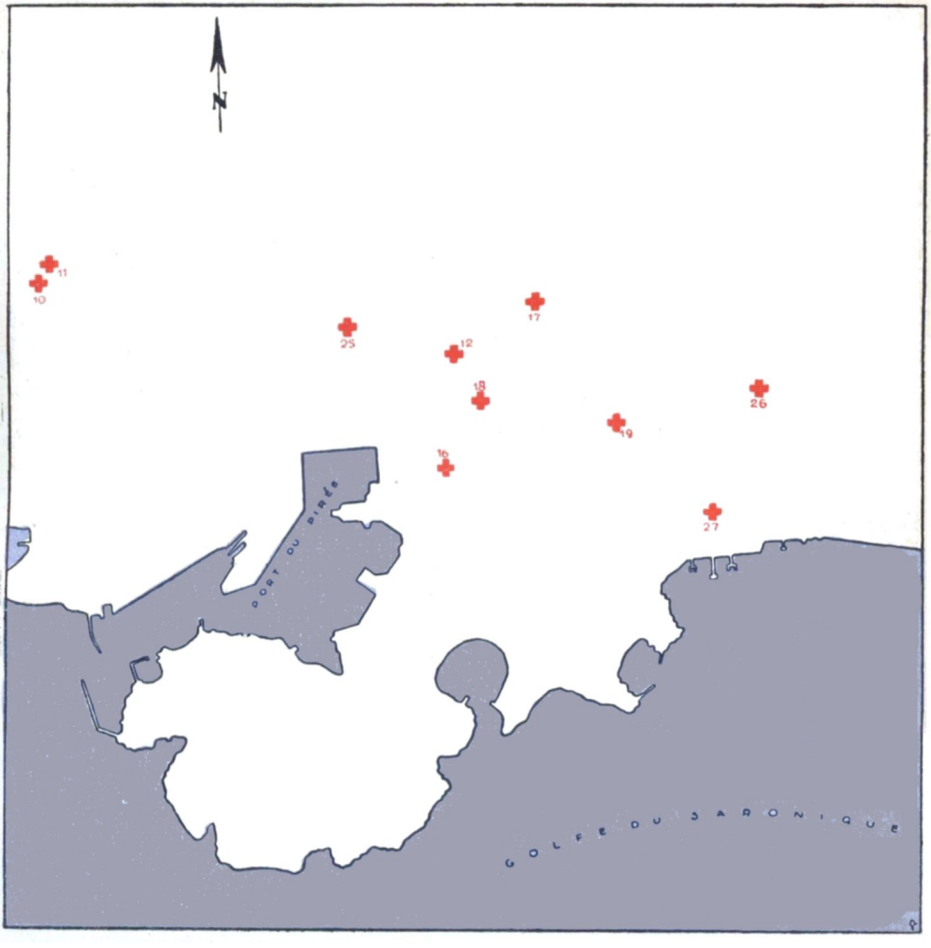
28. Ecole Anglaise d'Archéologie
29. Pharmacie.

De plus la Mission de la Croix-Rouge Suisse donne du lait condensé aux enfants par l'entremise de 151 dispensaires.

CROIX-ROUGE HELLÉNIQUE

30. Siège central de la Croix-Rouge hellénique
31. Section des Invalides
32. Bureau des prisonniers de guerre
33. Hôpital

LA CROIX-ROUGE AU PIRÉE



La bibliothèque ne contient que quelques ouvrages d'éducation et quelques romans, anglais et italiens ; aussi les prisonniers expriment-ils le désir de recevoir de nouveaux livres, et tout spécialement des romans en italien ; il est probable que le N.C.W.C. pourra leur en procurer.

La majorité des hommes travaillent, et ils ne disposent que de peu de temps à consacrer à l'étude. Malgré cela, des cours d'anglais, d'italien et d'espagnol ont été organisés, et la mise au point d'un programme d'études plus complet se poursuit. Les prisonniers possèdent quelques jeux d'intérieur ; ils ont un théâtre, où, trois fois par semaine, ils assistent à des séances de cinématographe, dont l'une est en espagnol, la plupart des hommes parlant cette langue. Venant de Lordsburg, qui possède un équipement sportif remarquable, les prisonniers ont trouvé en Fort Bliss un camp, dont l'équipement sportif est moins remarquable, mais leur permet néanmoins de pratiquer certains sports.

Presque tous les hommes sont occupés dans les magasins du camp, à la buanderie, à la cuisine, à l'atelier de réparations, à l'atelier de menuiserie, à l'usine à gaz, à l'usine électrique, etc.

Camp de Lordsburg (Italiens)

7 mars 1944

Le 7 mars 1944, le camp de Lordsburg, visité pour la dernière fois au mois d'août 1943, était formé de quelque 1600 prisonniers de guerre, dont deux officiers, médecins à l'hôpital. Diverses installations ont été complétées ou transformées : c'est ainsi qu'une buanderie avec huit cuves vient d'être construite, et que des améliorations ont été apportées à l'atelier de peinture, à la baraque de sport, à la bibliothèque, à l'église et à la chapelle. Les prisonniers cultivent un très grand jardin potager, et en ont établi de petits, plantés de cactus devant les baraques.

La bibliothèque du camp, dont le local sert également de salle de récréation, contient 1167 livres, soit 1000 anglais, 155 italiens et 12 français. Les livres anglais ne sont pas une ressource pour ces hommes, dont la plupart sont incapables de les lire ; aussi le commandant du camp cherche-t-il à les échanger contre des volumes italiens ou espagnols. Des classes pour l'étude des langues et pour l'enseignement élémentaire ont été créées ; la classe d'allemand est suivie par 25 prisonniers ; celle d'anglais, par 50, et une classe d'école primaire, par 12. Si l'enseignement des langues est le plus important, il se donne aussi des cours de dessin, de mécanique, d'histoire de l'Italie, de mathématiques, etc.

En ce qui concerne les loisirs, qui sont très bien organisés, notons que les hommes possèdent un théâtre, où ils jouent des drames et des variétés, un orchestre composé de neuf exécutants, et de nombreux jeux d'intérieur. Au point de vue des sports, ce camp est privilégié : un grand terrain

permet aux prisonniers de jouer au foot-ball et au volley-ball, et, de plus, il existe deux rings de boxe, l'un dans une baraque, et l'autre en plein air, qu'on éclaire le soir par des lumières électriques.

Comme à l'accoutumée, des plaintes ont été formulées au sujet du courrier, et plus particulièrement, des messages-express, qui, expédiés depuis quelque temps déjà, sont tous restés sans réponse. Toutefois, la reprise des relations postales avec la partie méridionale de l'Italie a produit une bonne impression sur les prisonniers.

Camp de Fort D.A. Russell (Allemands)

9 mars 1944

Le camp de Fort D.A. Russell, qui groupe depuis le 13 novembre 1943 quelque 200 prisonniers de guerre venant du camp de Bowie, se trouve près d'une petite ville située sur la ligne de chemin de fer entre San Antonio et El Paso, dans le Texas ; le climat y est bon, chaud et sec.

Les hommes sont logés dans un grand bâtiment de bois ; une salle très haute, meublée de lits superposés, sert de dortoir, une petite pièce adjacente est réservée aux sous-officiers, d'autres salles sont utilisées comme réfectoire, comme cuisine, comme infirmerie ou comme bureau de l'administration ; seule la cantine se trouve dans un bâtiment indépendant. C'est dans l'hôpital, où ont également lieu des concerts, que sont installés la cuisine et le réfectoire ; la nourriture est excellente, et les prisonniers en sont satisfaits.

Au sujet de la bibliothèque du camp, le délégué rapporte qu'elle est assez mal fournie pour le moment, mais que des envois de livres de la Croix-Rouge allemande sont annoncés. En revanche, les cours d'instruction, fondés sur les « Soldatenbriefe », sont très bien organisés et portent notamment sur l'agronomie, le commerce, la sténographie, l'anglais élémentaire, la musique et le chant. Un programme de conférences a également été établi, et, tous les mercredis, les prisonniers assistent à une séance cinématographique ; ils disposent en outre d'un théâtre, de nombreux jeux et d'un orchestre de onze musiciens. Pour utiliser les loisirs de leurs camarades, les chefs de compagnies organisent des concours, où chaque prisonnier peut prouver son ingéniosité en fabriquant des modèles d'avions ou de bateaux, des jouets, des bibelots variés, etc. Des récompenses sont décernées aux lauréats par un jury spécial ; cette idée est excellente et devrait être réalisée dans d'autres camps, car elle stimule l'esprit de recherche des prisonniers.

Le délégué note encore que la majorité des hommes travaillant tout le jour dans l'atelier de réparation des moteurs, à l'hôpital vétérinaire, à la boulangerie, à la blanchisserie, aux entrepôts du camp, à la scierie, etc.

1. Vue générale du camp de Polk.

1 Photographies transmises par la délégation du Comité international de la Croix-Rouge aux Etats-Unis.

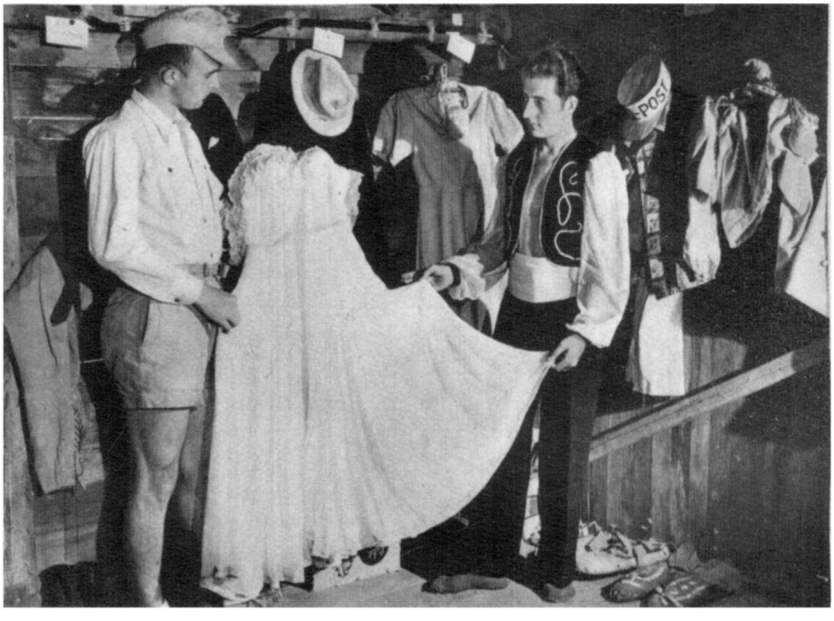
PRISONNIERS DE GUERRE AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Camp de Polk (Allemands)

2. Vue générale du camp de Polk.

PRISONNIERS DE GUERRE AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Camp de Polk (Allemands)

3. Groupe de prisonniers de guerre.

PRISONNIERS DE GUERRE AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Camp de Polk (Allemands)



6. Le magasin des accessoires de théâtre.

7. Loisirs de prisonniers.

Camp de Crystal City (Internés civils allemands et japonais)

10 mars 1944

Sept cents civils allemands internés à Crystal City ayant été récemment rapatriés par le s/s Gripsholm, il se trouvait au camp, le jour de la visite du délégué, 702 Allemands (213 hommes, 213 femmes, 145 garçons et 121 filles, de moins de 21 ans) et 1215 Japonais (306 hommes, 302 femmes, 308 garçons et 299 filles, de moins de 21 ans).

Aucune amélioration n'a été apportée aux baraques depuis la dernière visite du délégué, en juin 1943 ; mais un nouveau bâtiment a été construit pour servir d'école allemande, et un projet d'école japonaise est à l'étude.

En ce qui concerne la nourriture, rappelons qu'il existe au camp un magasin général, où les femmes viennent s'approvisionner en vivres, qu'elles paient avec des jetons.

La bibliothèque consiste en 3500 volumes, plus des livres d'école : 1400 en allemand, 200 en japonais et 100 en espagnol ; chaque interné peut, en outre, emprunter des ouvrages à la bibliothèque de l'université du Texas, et les garder pendant trois semaines. Le jardin d'enfants allemand compte 55 petits élèves, et l'école élémentaire est fréquentée par 113 internés ; le jardin d'enfants japonais compte 58 tout petits, l'école primaire, 150 élèves, et l'école secondaire, 50. Enfin, des classes de grammaire groupent 126 internés, Japonais et Allemands réunis, et une école supérieure, 130, à savoir 30 Allemands et 100 Japonais. Le délégué rapporte encore qu'il assista à un cours de bonnes manières que les Japonais donnaient à leurs filles pour les initier aux habitudes de leur pays : servir le thé selon la coutume japonaise, par exemple. Les enfants possèdent de très beaux jouets, dont quelques-uns ont été fabriqués par les prisonniers du camp de Huntsville, et cinématographes et théâtres couverts sont à la disposition des internés, de même qu'une grande piscine, qui est en voie d'achèvement. Ils possèdent également plusieurs terrains de sport, spécialement pour les jeunes, et particulièrement appréciés par le groupe des 200 éclaireurs qui se trouvent au camp.

Les Japonais ont leurs propres services religieux, et les Allemands assistent à des cultes protestants ou catholiques célébrés à leur intention.

Camp de Fort Sam Houston (Allemands)

12 mars 1944

Le camp de Fort Sam Houston (Texas) groupe, depuis la fin d'octobre 1943, quelque mille prisonniers de guerre allemands, divisés en deux compagnies ; il est protégé par les fils de fer barbelés et les tours de garde habituels, et se compose de grands bâtiments, construits dans le style mexicain, abritant la cuisine et le réfectoire, la cantine, les bureaux d'administration, les toilettes et les douches, bien installées,

avec eau chaude et eau froide à toute heure, la salle de récréation, et l'infirmerie, qui n'hospitalise que les malades atteints d'affections bénignes. Les prisonniers sont logés dans des tentes de l'armée américaine, confortables, et pourvues de lits avec des couvertures en suffisance. L'aération se fait par des sortes de volets, qui restent ouverts durant toute la journée et qu'on ferme le soir. Un poêle à bois est placé au milieu de chaque tente.

Quant à l'hôpital du camp, c'est un magnifique bâtiment de l'armée américaine, d'installation tout à fait moderne. La cuisine, attenante au réfectoire, est, elle aussi, bien équipée en ustensiles et en vaisselle ; la nourriture qui s'y prépare est bonne et fort appréciée des prisonniers.

La bibliothèque ne possède que fort peu de volumes, mais les prisonniers viennent de recevoir un envoi de « Soldatenbriefe », de cahiers de musique et de livres variés, et par l'entremise des Autorités américaines, ils ont commandé 3000 volumes et ont demandé au délégué du Comité international de leur fournir quelques livres d'art.

Par suite du transfert de quelques prisonniers qui s'occupaient de l'instruction, et faute d'un matériel suffisant, l'enseignement est actuellement à l'état embryonnaire et n'est suivi que par une quinzaine de prisonniers ; il comprend trois cours élémentaires d'anglais, un cours d'italien, deux cours de français, un de sténographie et un de dessin. D'autre part, les aumôniers enseignent le latin, le grec et l'hébreu, mais les cours d'espagnol et d'histoire ont été supprimés.

Au sujet des loisirs, il convient de noter qu'indépendamment des deux journaux, le « San Antonio Evening News » et le « Christian Science Monitor », qu'ils lisent à la cantine, les prisonniers apprécient beaucoup les concerts, donnés dans un grand théâtre de 250 places, par l'orchestre de douze musiciens qu'ils ont formé. Des jeux d'intérieur sont aussi à leur disposition, et ils ont, en outre, exprimé le désir de recevoir des livres de poésies d'auteurs tels que Gœthe, Schiller, Kleist, Keller, Meyer et Stifter.

Deux prisonniers, un protestant et un catholique, exercent les fonctions d'aumôniers, et donnent des cours d'instruction religieuse pendant la semaine.

Enfin, rappelons que presque tous les hommes travaillent, soit à la réparation d'automobiles, soit à la culture du grand jardin potager, à la boulangerie, à la menuiserie, dans l'atelier de tailleur, etc., et que ces travailleurs ont reçu, en février, la somme globale de 17.000 dollars comme salaire.

Camp de Kenedy (Internés civils)

13 mars 1944

Le camp de Kenedy se compose de 482 internés civils, au nombre desquels se trouvent 234 Japonais, 207 Allemands et 17 Italiens. Depuis la dernière visite du délégué du Comité international, en juin 1943

peu de changements ont été apportés aux installations du camp ; le rapport de M. Schnyder ne mentionne que les plus importants : une buanderie a été construite récemment ; les ruelles du camp ont été refaites en « dur » ; de petits jardins plantés de cactus ont été établis par les prisonniers devant les baraques. La nourriture continue d'être excellente et ne donne lieu à aucune réclamation.

La bibliothèque, composée de 1300 livres reçus en grande partie de la Croix-Rouge allemande, s'est enrichie de livres d'école et de nombreuses publications scolaires (Soldatenbriefe) ; des cours d'anglais, d'espagnol, de mathématiques, ainsi que des conférences sur différents sujets sont organisés ; des séances de cinématographe deux fois par semaine, des jeux de billard, de ping-pong, etc. composent les divertissements.

Au sujet des occupations, rappelons que les internés japonais cultivent des fleurs, et des légumes dans un très grand jardin potager, et que les internés, d'une façon générale, sont employés comme charpentiers, peintres, blanchisseurs, mécaniciens, garçons de laboratoire, employés d'administration et de poste, cordonniers, photographes, plombiers, etc.

Quelques plaintes ont été formulées au sujet du courrier, mais, dans l'ensemble, la plupart des internés reçoivent régulièrement des nouvelles à l'exception toutefois des Japonais.

Le délégué s'est longuement entretenu avec les hommes de confiance du camp : la seule requête importante qui résulta de cet entretien est celle des Japonais, qui désireraient vivement être réunis en familles plusieurs membres d'une même famille étant en effet dispersées dans différents camps.

En conclusion, d'une manière générale, le camp fait une excellente impression.

Camp de Fort Crockett (Allemands)

15 mars 1944

Situé sur les bords du golfe du Mexique, le camp groupe, depuis le 15 novembre 1943, quelque 150 prisonniers de guerre allemands venus, pour la plupart, du camp de Hearne.

Neuf baraques standard de l'armée américaine servent de logements, et d'autres bâtiments abritent la cuisine et le réfectoire, la salle de récréation, les bureaux de l'administration, la cantine, les entrepôts, les douches avec eau chaude et froide à volonté, la buanderie, etc.

La cuisine et le réfectoire ont le même aspect que dans les autres camps, et la nourriture n'a donné lieu à aucune réclamation particulière.

Un prisonnier, membre du personnel sanitaire soigne les « cas » bénins ; les autres malades sont transportés à l'hôpital américain situé en dehors du camp.

Environ 30 romans et 25 « Soldatenbriefe », envoyés par la Croix-Rouge allemande et transmis par la délégation du Comité international, forment la bibliothèque du camp, ce qui est notoirement insuffisant ; des mesures ont été prises par le délégué pour que d'autres volumes soient envoyés à ce camp. Comme il n'y a pas de professeurs parmi eux, les prisonniers en sont réduits à étudier seuls, ou par petits groupes, et plus particulièrement l'anglais et l'agronomie (ils se servent pour cela des « Soldatenbriefe »). Toutefois, il convient de signaler que la plupart des prisonniers sont employés à des travaux manuels, et qu'ils n'ont par conséquent que fort peu de temps à consacrer à l'étude.

En guise de divertissements, les hommes possèdent quelques jeux et quelques instruments de musique ; or, en raison de l'importance de la musique dans les camps, et de son influence sur le moral et la discipline, il y aurait lieu, selon M. Schnyder, de développer cette activité et d'envoyer plus d'instruments et de cahiers de musique. — Les prisonniers ont également à leur disposition un beau terrain de sport.

Notons enfin que les 85 à 90% des hommes travaillent à réparer des automobiles. A ce propos, l'homme de confiance fit quelques observations, car il pensait que ce travail était contraire aux termes de la Convention de 1929, mais le délégué et le commandant du camp l'assurèrent que ces voitures ne seraient employées que dans le camp ou pour le transport des vivres. D'autres prisonniers sont occupés dans les chambres frigorifiques, les entrepôts, la boulangerie, ou bien encore ils exercent les activités de jardiniers, peintres, etc., mais le camp ne possède ni tailleurs, ni cordonniers.

Selon l'homme de confiance, le courrier fonctionne mieux qu'auparavant, mais les prisonniers n'ont toutefois pas encore reçu de réponse aux messages-express qu'ils avaient expédiés en septembre et en novembre 1943.

Camp de Wallace (Allemands)

16 mars 1944

D'aspect agréable, ce camp comprend un seul secteur, entouré de fils de fer barbelés et flanqué de tours de garde ; il abritait le jour de la visite quelque 500 prisonniers de guerre venus du camp de Hearne, logés dans des baraques du modèle standard américain, disposées tout autour d'un immense terrain de sport. Les baraques de logement comprennent deux étages ; les prisonniers y sont logés de façon spacieuse ; les sous-officiers ont de petites chambres individuelles, adjacentes au dortoir. Une autre baraque du même genre abrite, au rez-de-chaussée, la salle de récréation, et, au premier étage, le charpentier, le tailleur, et l'école. Enfin, d'autres bâtiments groupent les deux cuisines et les réfectoires attenants, les bureaux de l'administration, la cantine, les entrepôts, les installations de douches avec eau chaude et eau froide à volonté.

Le personnel sanitaire du camp dispose d'une petite chambre, où se donnent les premiers soins ; les malades gravement atteints sont immédiatement transférés à l'hôpital du camp américain. Les soins dentaires sont confiés à des dentistes très qualifiés, qui fabriquent des prothèses aussi bien qu'ils le peuvent.

La bibliothèque n'est pas très fournie et ne contient que 200 volumes, qui ont été envoyés par la Croix-Rouge allemande. Au sujet de l'enseignement, le délégué mentionne l'heureux développement des cours qui ont été institués au camp, et qui portent notamment sur les sujets suivants ; mathématiques, construction technique, mécanique, apiculture, sténographie, anglais, musique. Des conférences sur l'histoire allemande de 1700 à nos jours ont été suivies assidûment par 250 auditeurs environ, de même que des conférences sur l'histoire de l'Amérique et sur un voyage dans l'Afrique orientale allemande. D'autres sujets, tels que l'agriculture et l'histoire de l'art, seront ultérieurement traités.

En ce qui concerne les loisirs, notons que les hommes jouent aux échecs, qu'ils possèdent des jeux d'intérieur et un orchestre, et qu'ils ont acheté, par l'intermédiaire de leur commandant, des objets comme des postes de T.S.F., des machines à écrire, etc. Au surplus, le grand terrain de sport situé au milieu du camp leur permet de faire du football, du volley-ball, etc.

De nombreux prisonniers, qui sont des ouvriers qualifiés, exécutent au camp des travaux rétribués ; ce sont notamment 29 maçons, 8 peintres, 10 tailleurs, 10 cuisiniers et 34 mécaniciens.

Camp de Hulen (Allemands)

18 mars 1944

Situé au bord du golfe du Mexique, dans une région exposée à de violentes tempêtes automnales, le camp de Hulen est un grand camp de l'armée américaine, dont un secteur, entouré de fils de fer barbelés, a été réservé aux prisonniers de guerre allemands. Ceux-ci, au nombre de près de 200, logent dans de petites maisons en forme de tentes et entourées de petits jardins plantés de palmiers et de cactus. D'autres bâtiments renferment la cuisine et le réfectoire, le bureau de l'administration, la cantine, la salle de récréation, l'hôpital, ainsi que la baraque de douches avec eau chaude et froide à toute heure et des cuves pour la lessive.

La bibliothèque contient 64 volumes reçus récemment de la Croix-Rouge allemande, mais aucun livre d'étude, ce qui est regrettable, car les prisonniers comptent parmi eux de nombreux professeurs ; ils suivent des cours d'anglais, en attendant que d'autres puissent être organisés, et plus spécialement des cours de chimie, de physique, de philosophie et de latin.

Les cultes, catholique et protestant, sont célébrés chaque dimanche dans la salle de récréation. Notons enfin que la majorité des hommes travaillent hors du camp, mais qu'il en est qui sont employés au camp même comme cuisiniers, jardiniers, etc.

Maroc.

Visites d'hôpitaux militaires, de cimetières et d'un détachement de travail, faites par M. Ed. Conod

Hôpital militaire de Meknès (1er et 2 février 1944). — Les nombreux pavillons de ce vaste hôpital, qui reçoit également des civils de la région, ainsi que des militaires français, abritent 86 prisonniers de guerre, soit 51 Allemands et 35 Italiens. Les convalescents sont occupés, dans les divers services de l'hôpital, à donner des soins à leurs camarades, ou à faire des travaux d'entretien et d'aménagement, et le médecin veille à ce que ne soient renvoyés dans leurs camps que les hommes assez forts pour en supporter les fatigues.

Au sujet de la nourriture, le délégué note qu'elle est semblable à celle que reçoivent les militaires français en traitement dans cet hôpital.

Les prisonniers peuvent écrire deux lettres et deux cartes par mois, mais le papier manque, et leurs camps respectifs ne leur envoient aucun matériel ; à la suite d'une intervention du délégué, ces prisonniers recevront du papier à lettres, et d'autre part, la délégation du Comité international à Casablanca leur fera parvenir quelques-uns des colis de vivres envoyés par la Croix-Rouge allemande et qui contiennent : lait, biscuits, sucre, conserves, confiture, etc.

Hôpital d'Oujda (8 février). — Cet hôpital abrite 42 prisonniers de guerre, soit 34 Allemands et 8 Italiens. Ces derniers, tous atteints de manière légère, proviennent des détachements de travail de la région, et notamment de celui de Djerrada. Quant aux prisonniers de guerre allemands, ils ont été hospitalisés à Oujda à la suite de l'épidémie de dysenterie de Foum Defla-Bou Arfa de l'automne dernier ; lors de la visite du délégué, la plupart d'entre eux étaient hors de danger.

D'une manière générale, les soins et le traitement sont bons ; la nourriture distribuée est la même que celle que reçoivent les militaires français soignés dans cet hôpital.

Cimetière d'Oujda. — Les prisonniers décédés sont enterrés dans le cimetière de la ville ; les tombes sont bien entretenues.

Hôpital militaire de Fez (3 février). — Sur les huit prisonniers de guerre allemands hospitalisés, six proviennent de l'hôpital d'Oujda et deux d'un camp d'où ils s'étaient évadés et où ils furent ramenés dans un état lamentable, souffrant de dysenterie. Ces malades sont l'objet de soins excellents et peuvent être considérés comme hors de danger.

Cimetière de Fez. — Le jour de la visite du délégué, les tombes de deux prisonniers allemands décédés à l'hôpital étaient abondamment fleuries de mimosa.

Détachement de travail de Djerrada (7 février). — Ce camp, qui abrite 78 sous-officiers et soldats italiens, est très bien entretenu ; la cuisine a été refaite et pourvue de belles chaudières neuves ; les hommes disposent de beaucoup de place, notamment d'un grand réfectoire agréablement décoré.

Aucune plainte ne fut formulée au sujet de la nourriture, qui est préparée par un cuisinier professionnel. La correspondance à destination des prisonniers de guerre est très irrégulière.

En ce qui concerne les occupations, le rapport mentionne que la direction de la houillière est satisfaite du travail effectué par les prisonniers, et que les rations alimentaires qui leur sont attribuées sont augmentées dans la mesure du possible.

Dans un autre ordre, le délégué signale qu'un culte catholique est célébré au camp chaque dimanche.

Visites de dépôts de prisonniers de guerre (en mains françaises), faites par M. C. Vautier

Dépôt XXII d'Ouarzazate (16 février). — Ce Dépôt groupe plus d'un millier d'Allemands, parmi lesquels une centaine sont détachés à l'Oued Nefis, 49 à El-Kelaa, 14 au dépôt XXVI, 10 aux mines et 6 au Bureau des affaires indigènes à Zagora.

Installés dans les anciens bâtiments de la Légion étrangère, les dortoirs, qui sont éclairés à l'électricité et chauffés par de grands poêles, contiennent des lits de bois munis de deux couvertures chacun. Les installations hygiéniques sont suffisantes : les prisonniers peuvent prendre des douches froides et, en été, se baigner dans la rivière voisine.

En ce qui concerne la nourriture, le délégué du Comité international signale qu'elle est préparée dans une cuisine bien aménagée, qu'elle est satisfaisante tant au point de vue de la qualité que de la quantité et que les prisonniers ont reçu un important ravitaillement de la Croix-Rouge allemande. D'autre part, la cantine du camp vend des sandwiches, du pain, de la confiture, etc. aux prix pratiqués sur le marché de Marrakech, majoré des frais de transport ; les 5% des bénéfices réalisés sont inscrits au compte des prisonniers. Aucune distribution de tabac n'est faite, mais l'Allemagne en a envoyé d'importantes quantités.

M. Vautier rapporte que, pour ce qui a trait à l'habillement, il est arrivé récemment à Ouarzazate un stock complet de vêtements pour les prisonniers présents au dépôt ; cette distribution était très nécessaire, la plupart des vêtements que ces hommes portaient étaient pratiquement hors d'usage.

Quant aux occupations et à la solde, il convient de noter que les prisonniers reçoivent quotidiennement, en monnaie de camp, fr. 10,—, dont la moitié est inscrite à leur compte, et le reste, mis à leur disposition ; la journée de travail est de six heures et demie, soit de 8 à 11 heures et de 14 à 17 h. 30.

Dans un autre ordre, M. Vautier note que des services religieux, célébrés par un prêtre et deux pasteurs prisonniers, ont lieu chaque dimanche. Les hommes peuvent chaque jour faire du sport sur le stade pendant deux heures. Quelques classes d'étude ont pu être organisées et des livres ont été fournis par la Croix-Rouge allemande.

Dépôt XXVI de Marrakech (19 février). — Situé dans les sous-sols d'un futur hôpital, le Dépôt XXVI groupe plus d'un millier de prisonniers de guerre italiens, dont à peu près la moitié sont employés dans les fermes aux environs de Marrakech et dans la région. Ils ne formulèrent aucune plainte au sujet de leur travail, car ils sont en général bien traités et reçoivent de fréquentes visites du commandant du camp.

Les prisonniers qui restent au camp de base logent dans des caves bien aérées et qui ne paraissent pas humides ; les paillasses sont posées à même le sol et celui-ci n'est pas cimenté, mais le commandant a assuré le délégué du Comité international que, quand il aura pu obtenir un peu de bois, il fera fabriquer des cadres qui isoleront les paillasses du sol. La lumière électrique n'est installée que dans les couloirs, et aucune mesure de protection contre l'incendie n'a été prévue, car le bâtiment est construit en maçonnerie. Quant à la nourriture qui est préparée dans une cuisine bien aménagée, elle est suffisante, et il convient de souligner le fait que les prisonniers peuvent encore se procurer à la cantine, avec la monnaie du camp, divers articles, tels que confiture, œufs, sandwiches, etc.

Pour ce qui a trait à l'habillement, M. Vautier indique que les prisonniers ont reçu quelques tricots, quelques chemises, et des sabots ; mais c'est encore insuffisant et, selon les Autorités du camp, ils recevront prochainement des pantalons, des vestes et des chemises.

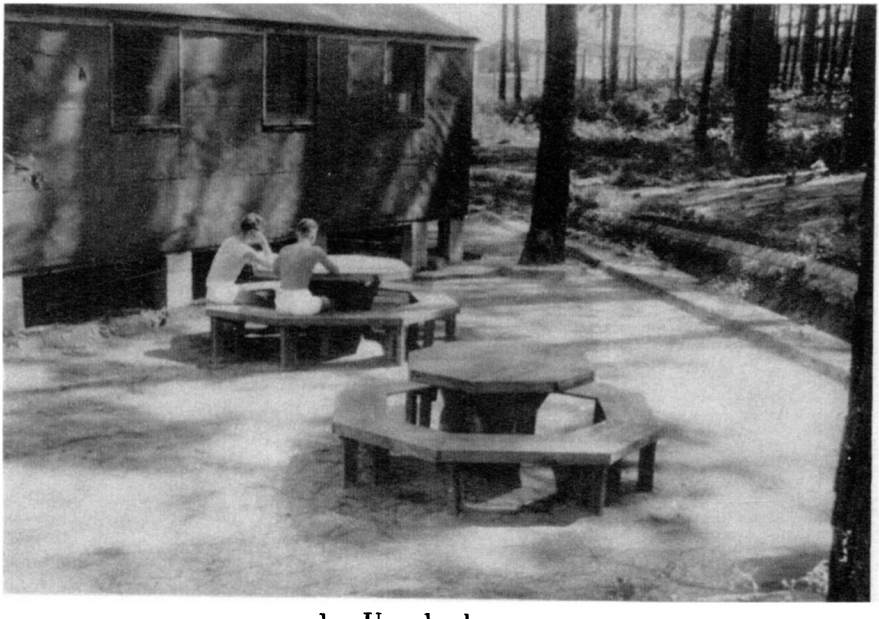
L'infirmerie du camp manque de médicaments et les malades sont transportés à l'hôpital si leur état l'exige.

Ajoutons encore que les prisonniers qui logent au camp de base s'occupent à en compléter l'aménagement et qu'ils reçoivent chaque jour, en monnaie de camp, la somme de fr. 10,—, dont la moitié est inscrite à leur compte et le reste mis à leur disposition.

Les prisonniers peuvent jouer au foot-ball sur un terrain de jeux qui vient d'être installé à proximité du camp. L'Y.M.C.A. leur a, en outre, envoyé de la lecture et, tous les soirs, pendant deux heures, sous la direction de professeurs prisonniers de guerre, ils étudient le français, les mathématiques, la physique, etc.

Le rapport du délégué mentionne enfin que des cultes sont célébrés chaque dimanche.

PRISONNIERS DE GUERRE AUX ÉTATS-UNIS
Camp d'Opelika (Allemands)

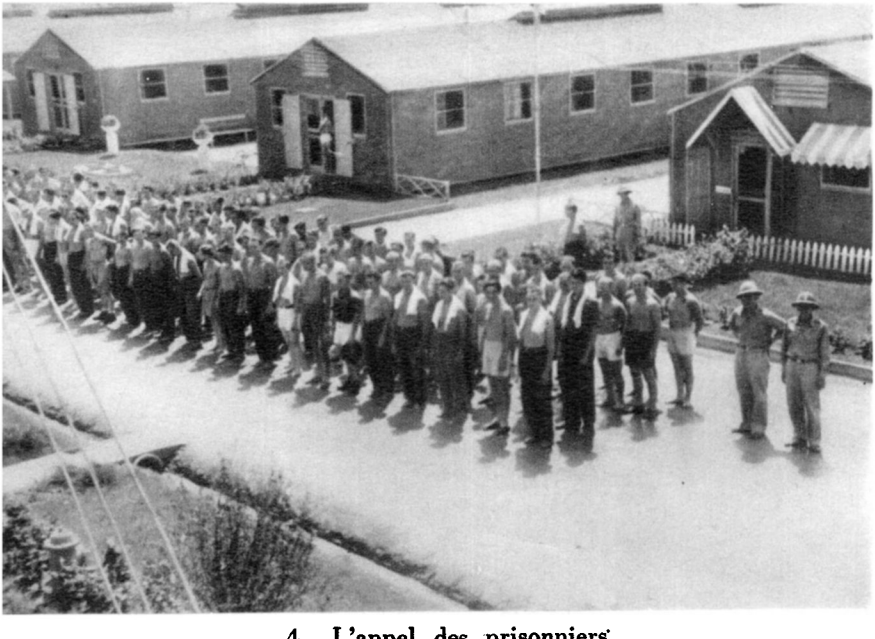


1. Une des baraques.

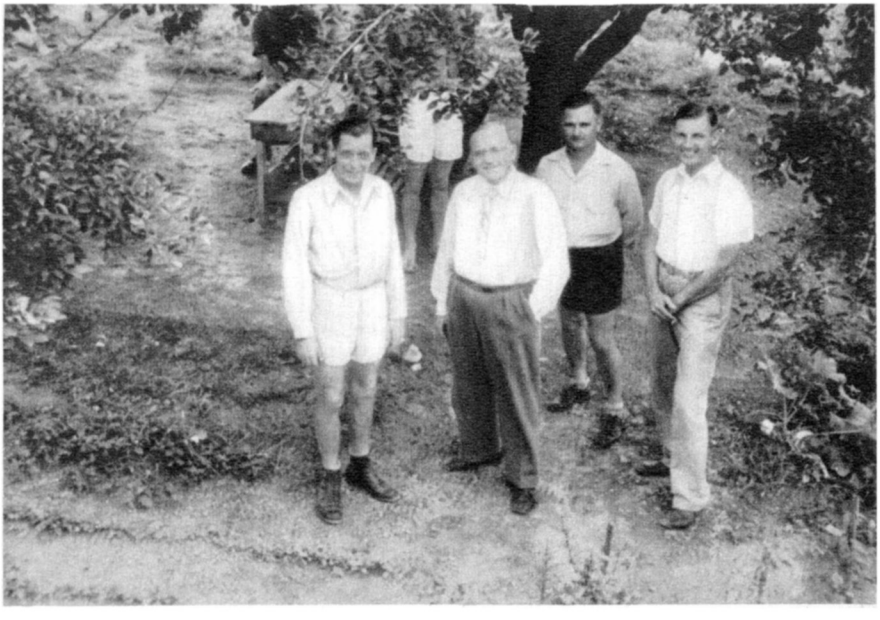
2. Le théâtre.

PRISONNIERS DE GUERRE AUX ÉTATS-UNIS
Camp d'Aliceville (Allemands)

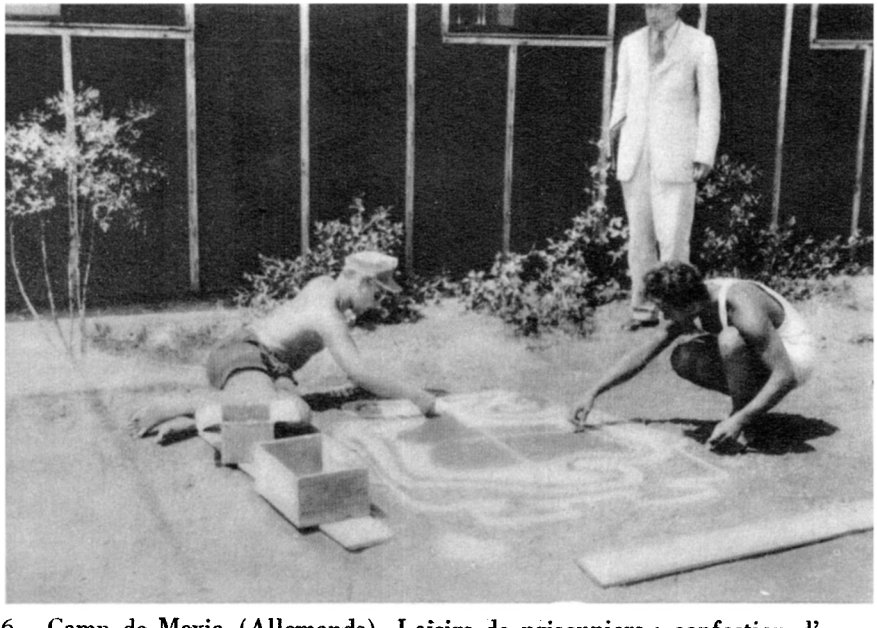
3. Le cadran solaire du camp.



4. L'appel des prisonniers.



5. Camp de Crossville (Allemands). Les hommes de confiance.

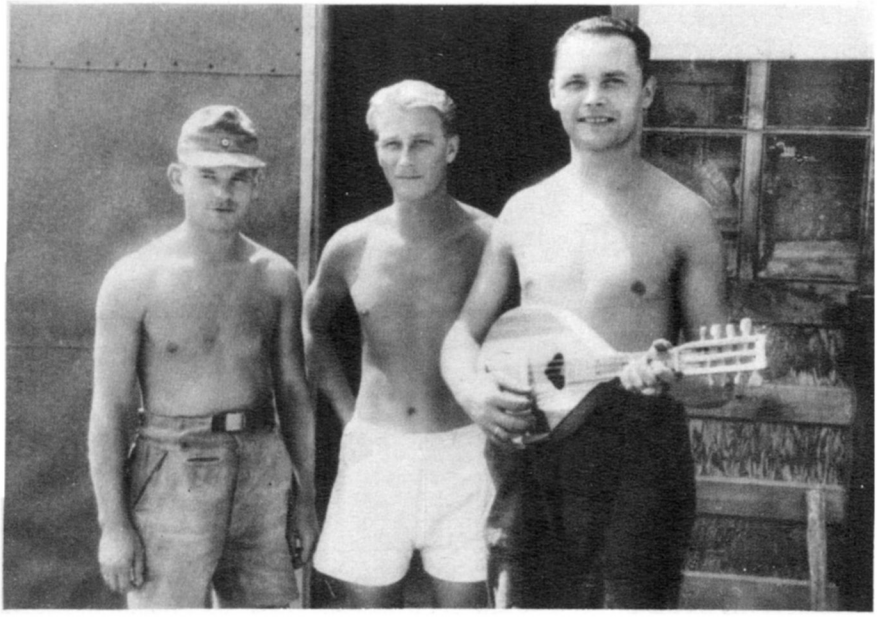


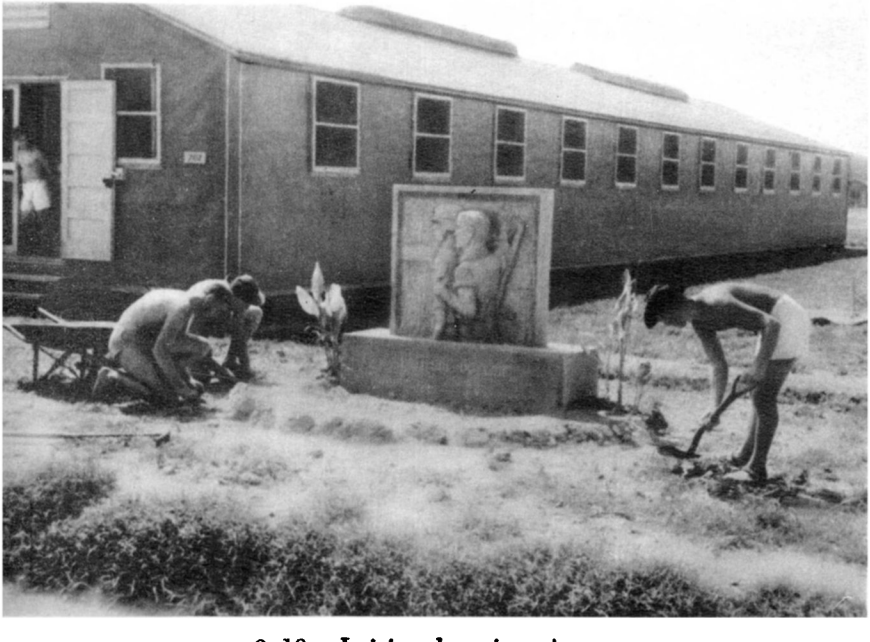
6. Camp de Mexia (Allemands). Loisirs de prisonniers : confection d'une mosaïque devant la baraque de l'Administration du camp.

7. Camp d'internés civils de Fort Missoula (Italiens, Japonais). Dans les serres du camp.

8. Camp de prisonniers de guerre. Mc Coy (Japonais). L'hôpital.

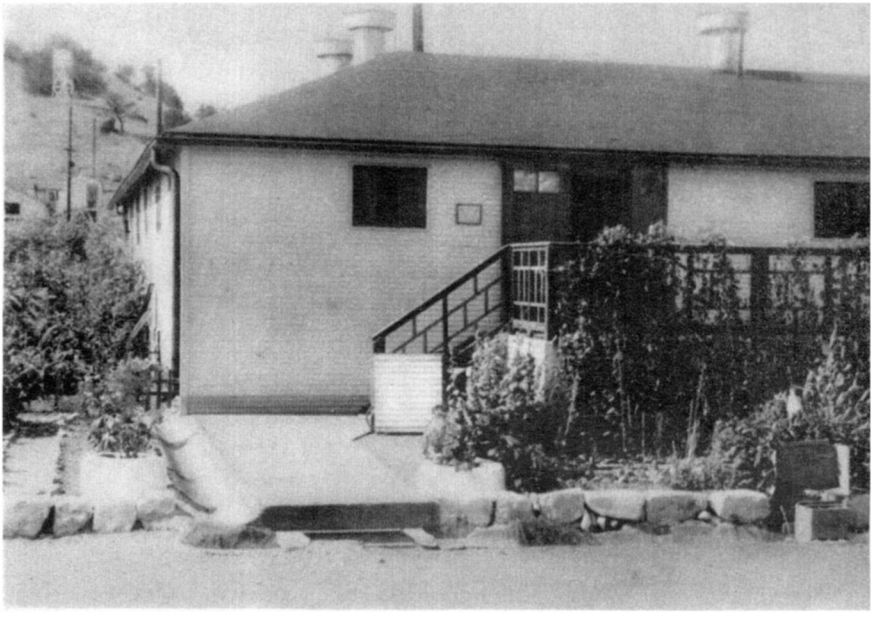
PRISONNIERS DE GUERRE AUX ÉTATS-UNIS
Camp d'Aliceville (Allemands)



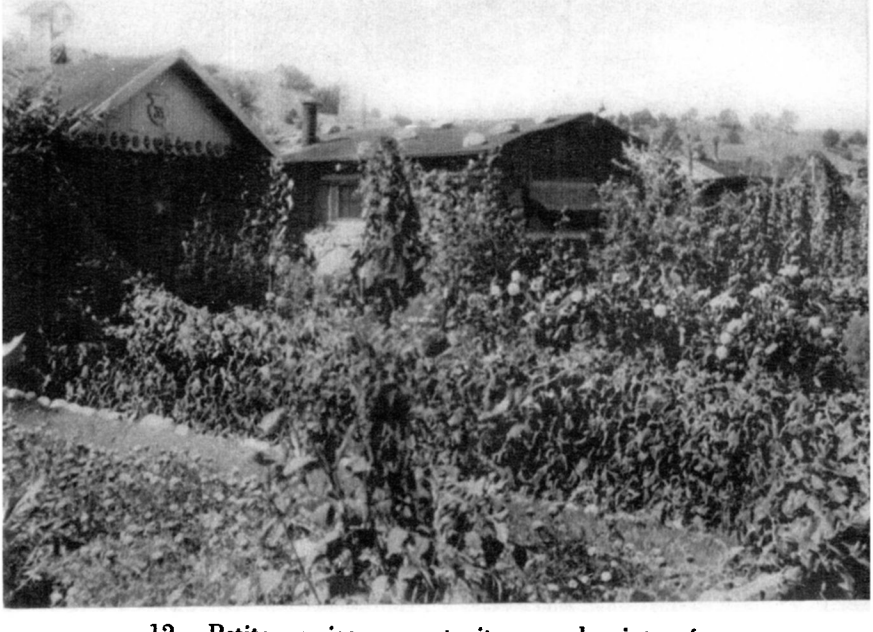


9.-10. Loisirs de prisonniers...

INTERNÉS CIVILS AUX ÉTATS-UNIS
Camp de Stanton (Allemands)



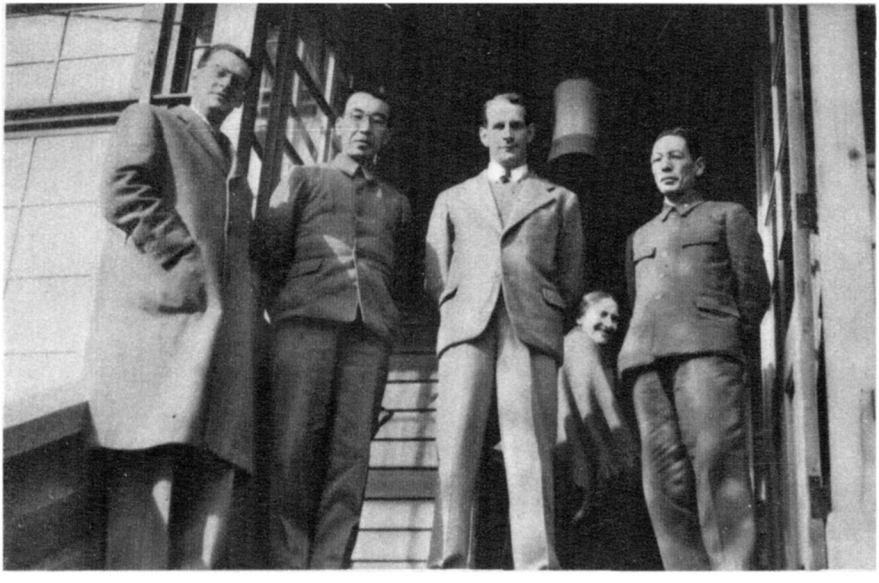
11. L'hôpital.



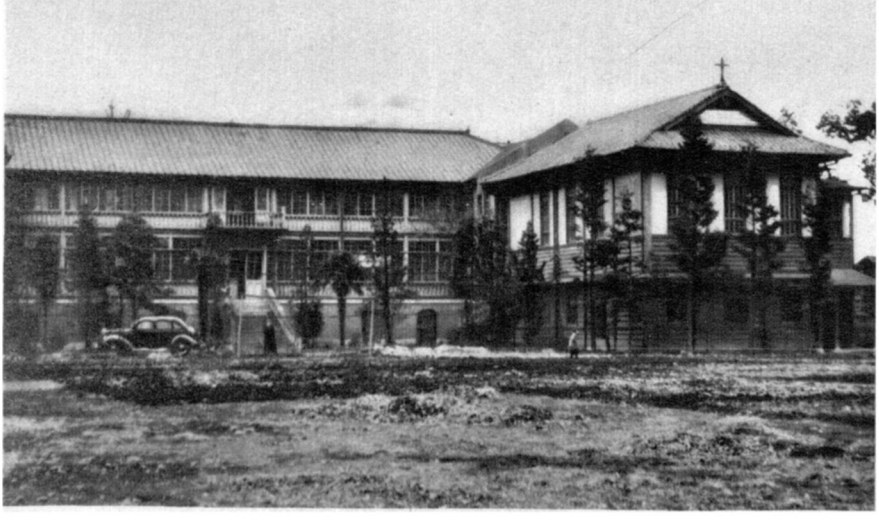
12. Petites maisons construites par les internés.

INTERNÉES CIVILES AU JAPON (1)

Camp n° 2 de Tokio (Américaines, Britanniques, Belges et Néerlandaises)



1. Les délégués du Comité international, accompagnés du vice-président de la Croix-Rouge japonaise, et de son secrétaire, visitent le camp. (de gauche à droite) M. H.-C. Angst, S. Exc. le prince Shimadzu, M. M. Pestalozzi, M. T. Atsumi.



2. Vue du camp.

INTERNÉES CIVILES AU JAPON
Camp n° 2 de Tokio (Américaines, Britanniques, Belges et Néerlandaises)

3. Entrée principale du camp.

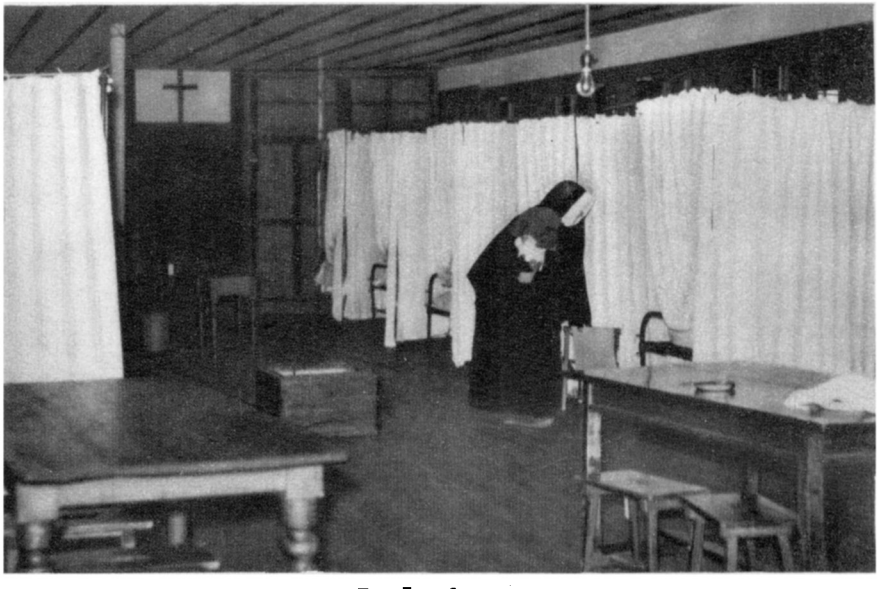
4. Le jardin potager.

INTERNÉES CIVILES AU JAPON
Camp n° 2 de Tokio (Américaines, Britanniques, Belges et Néerlandaises)

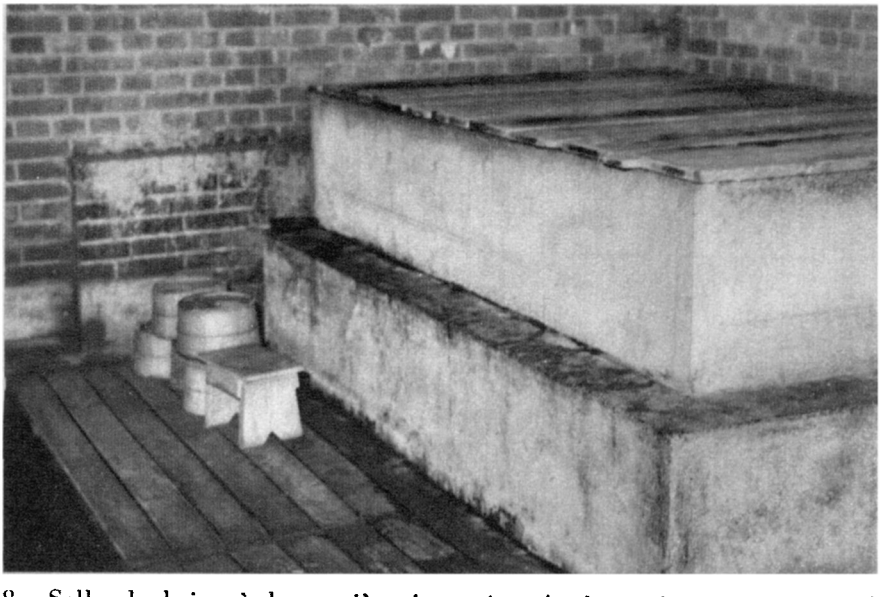
5. La cuisine.

6. Réfectoire.

INTERNÉES CIVILES AU JAPON
Camp n° 2 de Tokio (Américaines, Britanniques, Belges et Néerlandaises)



7. Le dortoir.

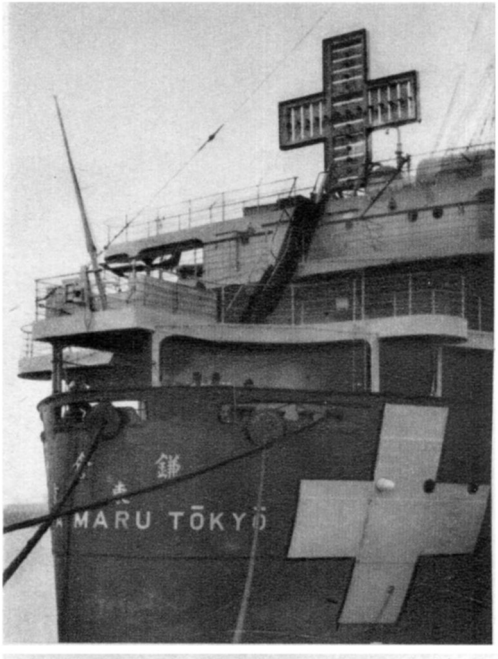


8. Salle de bains à la manière japonaise. Après avoir pris un bain de propreté et s'être soigneusement douché, le baigneur se plonge dans ce bassin, dont l'eau est chauffée progressivement.

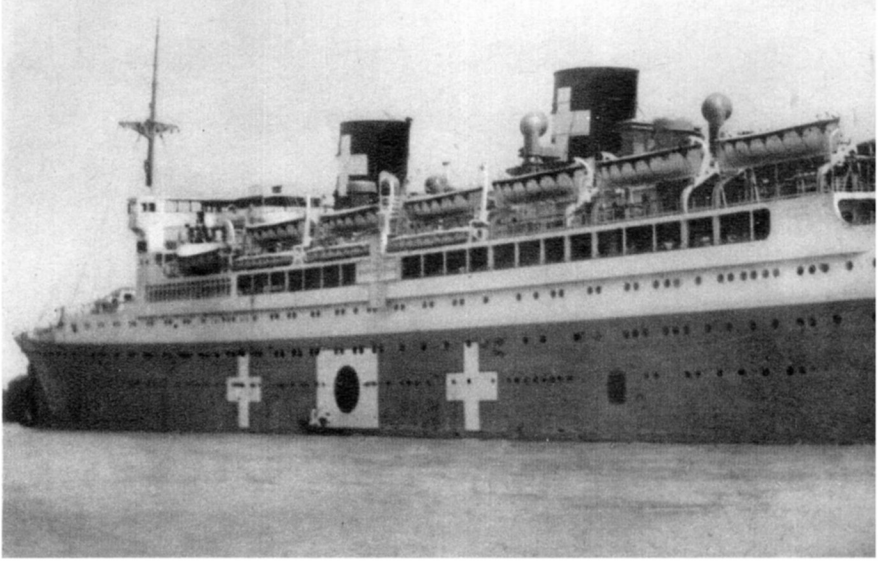
INTERNÉES CIVILES AU JAPON
Camp n° 2 de Tokio (Américaines, Britanniques, Belges et Néerlandaises)

9.-10. La chapelle.

RAPATRIEMENT DE CIVILS AMÉRICAINS ET CANADIENS
ET DE CIVILS JAPONAIS (1)
Shanghaï, octobre 1943.



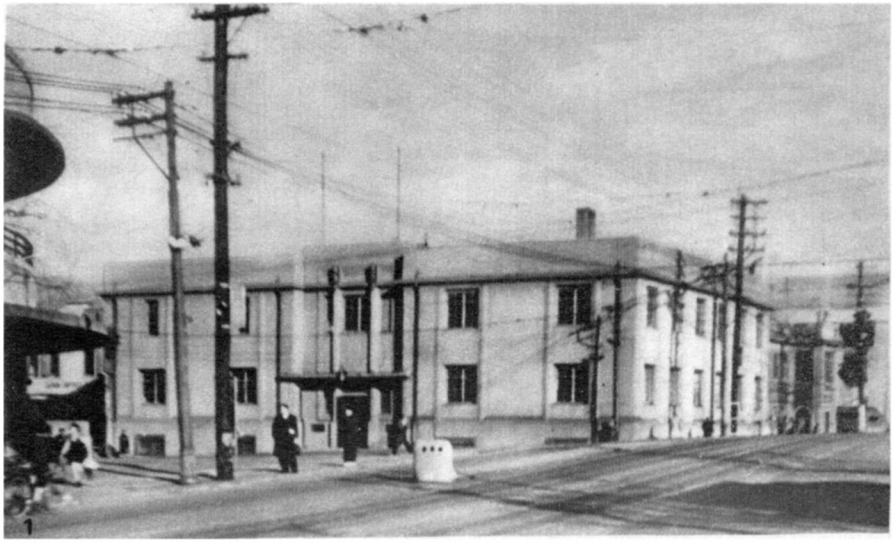
1.-2. Le « Teia Maru », navire japonais de 15 000 tonnes, embarque à Shanghaï des internés civils américains, qui doivent être échangés à Mormugao (Indes portugaises) contre des civils japonais internés dans les pays américains [2].

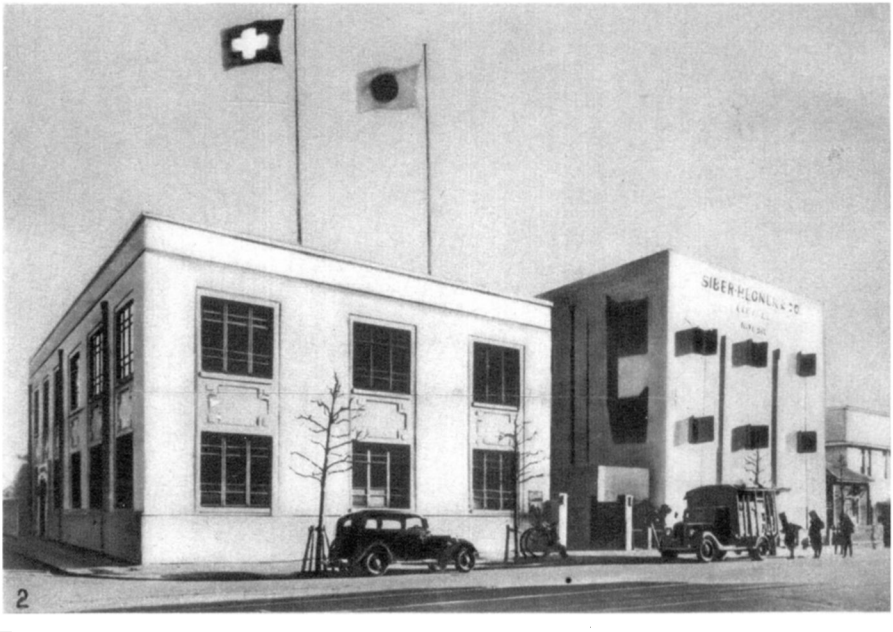


RAPATRIEMENT DE CIVILS AMÉRICAINS ET CANADIENS
ET DE CIVILS JAPONAIS
Shanghaï, octobre 1943.

3.-4. Internés civils américains attendant d'être embarqués à bord du « Teia Maru ».

ENTREPÔTS DU COMITÉ INTERNATIONAL A YOKOHAMA





Entrepôts des maisons de commerce : [1]) von Schulthess et Co, et [2]) Hegner et Co. Chacune de ces maisons met gracieusement à la disposition de la délégation du Comité international ses entrepôts pour stocker et trier les colis de secours venant d'outre-mer, et ses bureaux, pour les expédier aux camps de prisonniers de guerre et d'internés civils du Japon, de Formose, de Corée et du Mandchoukouo.